

l'eau à courir, puis elle lui donna une petite baguette pour faire disparaître la montagne. Il réussit.

3). Le jaloux va dire que Pierre s'est vanté de faire baigner par la mer les murs du château et de le faire saluer par tous les navires de France.

4). La vieille lui dit de reborder la fontaine dont il avait mis l'eau à couler, et, quand elle serait pleine, de frapper dessus avec cette baguette en prononçant le souhait.

Quand Pierre l'eut accompli, il alla trouver Margot la fée pour la remercier. Elle lui dit de se venger d'eux.

4). Le conté se termine par une série de personnages qui se collent les uns aux autres quand Pierre dit : Tiens bon !

La femme de Jean et Jean se collent à leur pot de chambre, puis le seigneur qui veut les décoller, sa femme, sa servante, une vieille bonne femme qui tenait une brassée de choux, une vache, un bœuf, qui viennent la manger.

5). Pour être délivré, le seigneur dut signer un billet par lequel il donnait à Pierre la moitié de son bien.

(CONTEUR, *J.-M. Comault, du Gouray*, 1884).

TYPE : Travaux difficiles.

EPISODES (1). *La Belle aux clés d'or*, III, 13.

EPISODES INÉDITS (2, 3, 4, 5).

XXXII

PETIT-JEAN

1). La mère de Petit-Jean étant malade, son mari rencontre un grand homme — c'était le diable — qui dit qu'elle ne pourra guérir que si elle boit le bouillon fait avec la chair d'un enfant de sept ans.

2). Petit-Jean entend le père le dire à sa mère, il se sauve chez sa marraine.

3). Celle-ci le ramène chez ses parents, et il voit dans la marmite sa petite sœur qui cuisait.

4). Il se sauve et va dans une forêt, où il voit un monsieur haut comme les chênes qui avait à côté de lui un petit cheval, pas plus grand qu'un chien, et une biche de moyenne taille. Il l'emmène à son château qui était sous terre.

5). Le monsieur, qui était le diable, le met à faire du feu sous une grande chaudière à laquelle on montait par des échelles de fer.

6). Pendant une absence du diable, il monte, malgré sa défense, et voit la chaudière pleine de personnes, — et parmi elles sa mar-

raine — qui lui crient de ne faire du feu que quand le diable sera prêt de revenir.

7). Il soignait bien son petit cheval, qui un jour lui demande s'il a bientôt sept ans, et lui dit qu'à cet âge, il sera changé en cheval comme lui, mais qu'il peut se sauver s'il se procure l'étrille et le peigne du diable.

8). Celui-ci les lui donne, après s'être fait beaucoup prier.

9). Il part alors sur le dos du petit cheval et suivi de la biche.

10). Le diable les poursuit ; l'étrille jetée à terre se transforme en une grande rivière, puis le peigne devient un grand grillage de fer ; pendant que le diable les franchissait, ils arrivent sur la terre sainte.

11). Ils entrèrent dans une sombre forêt où Petit-Jean, malgré la défense du petit cheval, prend un objet qui jetait de la lumière comme un ver luisant.

12). Sur le conseil du petit cheval, il demande de l'ouvrage au château et le petit cheval se retire en disant de l'appeler trois fois (mon petit cheval, viens ici) quand il aurait besoin de lui.

13). A l'écurie, Petit-Jean s'éclairait avec la plume, il la donne à son maître ;

14). Mais celui-ci exige qu'il aille chercher l'oiseau d'où elle était sortie.

15). Il part avec le petit cheval et la biche, et arrive à une belle fontaine.

16). Le cheval ordonne à Petit-Jean de lui couper la tête, de prendre l'oiseau qui viendra becqueter son corps, puis de plonger trois fois la tête dans la fontaine pour la recoller.

17). A son retour les valets, jaloux de lui, disent qu'il s'est vanté d'aller chercher une princesse qui n'avait pas voulu venir avec lui.

18). Le petit cheval lui indique la route, et la princesse le suit sur un navire ; elle jette à la mer son anneau d'or.

19). Au château, elle déclare qu'elle ne se mariera que si elle a son anneau.

20). Le cheval dit à P.-J. de lui couper la tête, de la baigner trois fois dans la mer et d'y jeter son corps ; tous les poissons viendront pour le manger, le dernier qui passera aura la bague sur le bout de la langue. Cela s'accomplit, et le petit cheval est de nouveau recollé.

21). La princesse ne veut épouser le seigneur que s'il tue Petit-Jean ; il s'y résout avec peine ; elle le recolle, et il redevient plus beau qu'avant.

22). Elle lui dit qu'il faut qu'il soit tué à son tour. Petit-Jean le tue, mais la princesse ne le ranime point ; elle se marie avec lui, et

le temps du petit cheval et de la biche étant fini, ils devinrent un beau garçon et une belle demoiselle, dont les noces eurent lieu le même jour.

23). Le jour des noces je me trouvai à passer par là ; je vis une marmite qui ne bouillait pas si fort que les autres ; j'allai souffler le feu qui était dessous. Petit-Jean arriva et me donna un grand coup de pied. Je partis pour m'en revenir. Je passai (passai) par le moulin de mon jambon où il y avait un petit chien qui m'aurait mangé la jambe sans mon bâton.

(CONTEUR, *J. M. Comault, du Gouray, 1884*).

TYPE : Le Domestique du diable. La Princesse qu'il faut amener.

ÉPISODES (5, 6, 20, partie 16). Légendes chrétiennes de la Haute-Bretagne. Vannes, 1892, p. 22. (9, 10). Jean le Teignous. III, 9. (7, 9, 10, 12, 13, 16, 17, 18, 19). La Belle aux clés d'or. III, 13. (11, 17, 18, 19, partie de 21 et de 22). Petit-Jean. III, 13 bis.

ÉPISODES INÉDITS (1, 2, 3, 4, 6, partie, 7, 8 14, 15, 16, 20, partie 22, 23).

XXXIII

LE PRINCE D'AVIGNY

1). Au temps où les aînés recueillaient tout l'héritage de leurs parents, un cadet partit pour aller chercher fortune.

2). Il vit dans un fossé une vieille jument, qui semblait crevée. Un petit oiseau lui dit : « Tire-lui la queue ». Elle se releva à moitié « Appuie-la », elle se releva tout à fait, « Prends-la par la bride et monte dessus ». Dès que le garçon fût sur son -dos, elle partit au galop.

3). Le garçon rencontra un oiseau gelé sur une branche, la jument lui dit d'aller le dépendre, ou qu'elle ne marcherait plus. Il le délivra.

4). Plus loin sur le conseil de la jument, il délivra encore un poisson pris dans la glace sur un rocher de la mer : le poisson lui dit : Si tu as besoin de mes services dis : « Roi des poissons, accours ici ».

5). Il détache les chaînes qui liaient à un arbre Lucifer de l'enfer, qui lui dit : Quand tu auras besoin de moi dis : « Si le roi des enfers a quelque service à me rendre, qu'il accoure ici ».

6). Il alla pour se gager comme domestique dans un château, mais comme il mettait comme condition qu'on aurait nourri sa jument, on le lui refusa.

7). Il partit et alla se louer chez le prince d'Avigny, qui accepta de nourrir la jument.